

Minicendriers: un tabac!

Créée par un skieur fumeur sensible à l'environnement, Summit Foundation fabrique l'Eco-box une petite boîte métallique pour minidéchets.

Anzère, Verbier, Grimontz, Morgins, Leysin, les Diablerets, se sont arraché les petits cendriers de poche portant le nom d'Eco-box, vendus 2 francs pièce aux guichets des remontées mécaniques. Imaginées par Laurent Thurnheer, un skieur-snowboarder-fumeur respectueux de l'environnement, ces petites boîtes en fer-blanc recyclé font un tabac depuis trois ans. Dernier acheteur en date, les remontées mécaniques de Crans-Montana (CMA): le mois dernier, elles ont reçu 1000 pièces personnalisées aux couleurs de CMA.

«L'idée de créer ces boîtes pour petits déchets m'est venue lorsque j'étais encore étudiant, explique Laurent Thurnheer. Je travaillais le week-end pour Snow-bus, un organisme conduisant des adolescents des grandes villes aux stations de sports d'hiver. Or, j'ai été frappé par la quantité de déchets qui polluaient la montagne, en particulier sous les remontées mécaniques lorsque arrive le printemps et que la neige commence à fondre.»

Campagnes environnementales

«Cette pollution, je ne l'ai pas vue qu'en montagne, mais aussi au bord des lacs sur les zones de loisirs. C'est alors que m'est venue l'idée de créer cette petite boîte, mais aussi une fondation à but non lucratif susceptible de mettre sur pied toutes sortes de campagnes environnementales», poursuit Laurent Thurnheer. Installée aujourd'hui à Lausanne, Summit Foundation a vu le jour il y a trois ans à Vevey. Depuis, elle a reçu de nombreuses commandes, notamment de Pro Juventute, qui souhaitait inscrire sous la boîte une autre mention que cendrier de poche. D'où l'idée de la bapti-

ser Eco-box, sa finalité n'étant pas que de recevoir des mégots de cigarettes, mais aussi des chewing-gums et autres petits déchets.

Par définition, Summit Foundation ne cherche pas à faire de profit, mais lorsqu'un bénéficiaire se dégage, il est aussitôt réinvesti dans des programmes écologiques, comme le souligne Laurent Thurnheer: «Financièrement, nous arrivons à rentrer dans nos investissements et le bénéfice est réinjecté dans des programmes écologiques. Nous travaillons beaucoup avec les écoles et nous mettons sur pied des journées pédagogiques en montagne où les élèves sont accompagnés d'un spécialiste de la faune et de la flore. A Morgins par exemple, nous avons pu réunir 250 élèves pour une journée de nettoyage sous les remontées mécaniques.»

Smoking or not smoking?

«Indirectement, nous sensibilisons les gens aux dangers du tabac, mais ce n'est pas notre objectif prioritaire, souligne Laurent Thurnheer. Nous ne lançons pas une campagne pour que les gens arrêtent de fumer, mais plutôt pour qu'ils prennent conscience qu'ils peuvent contribuer à préserver l'environnement pour 2 francs symboliques.»

Pour les sociétés qui ont fait l'acquisition de ces minicendriers, il s'agit d'une opération blanche puisqu'elles les achètent 2 fr. à la fondation et les revendent au même tarif aux clients.

Mais c'est pour elles le moyen d'offrir une alternative à ceux qui désirent protéger l'environnement et aussi, un possible coup de pub: pour le même prix, elles peuvent choisir entre des Eco-box aux couleurs de la fondation ou personnalisées avec leur propre logo.

L'Eco-box n'est pas réservée qu'aux remontées mécaniques pour leur clientèle de skieurs. Les collectivités ou les organismes susceptibles d'être intéressés par cette initiative peuvent en commander sur le site internet de la fondation, www.summit-foundation.org.

Patrick de Morlan

55 000 en trois ans!

Depuis sa création en 2001, Summit Foundation a écoulé quelque 55 000 Eco-box, dont environ 10 000 en 2001 et 20 000 en 2002. «Avec les commandes actuellement en cours, nous arriverons à 25 000 pour l'année 2003, estime Laurent Thurnheer. Si la personne qui est à la caisse n'hésite pas à proposer le produit, le bouche à oreille fait le reste.» C'est l'an dernier que CMA s'est procuré les premières Eco-box. Il s'agissait alors d'un test effectué sur un seul site.

«Nous n'en avons pris que 60, mais comme nous les avons toutes vendues et que nous n'avons eu que des remarques positives, nous pensons que cette année, ça va bien marcher. Nous n'en avons commandé que mille pour l'instant, quitte à faire une commande supplémentaire ensuite», explique Michael Gaberthuel, directeur financier de CMA. Quant aux Bains des Pâquis à Genève, ils en avaient commandé 1000 pièces en juin dernier. Or, entre juin et septembre, ils ont fait trois commandes supplémentaires auprès de Summit Foundation pour arriver à un total de 4500 pièces...